

Le **Chineur**

16^e année - n° 181 - janvier 2013

3€

BROCANTES ANTIQUITES COLLECTIONS JEUX JOUETS & POUPEES

Le calendrier jusqu'au **3 février**
PLUS DE 1300 BROCANTES...



Hansi
LA BALLADE
ALSACIENNE



Les tabatières
UNE COLLECTION À PRISER



Les fers
à repasser



Lampes à pétrole
MAGIQUE LUMIÈRE D'ANTAN



Revue de presse
DEMANDEZ LE JOURNAL !

N°181 - Janvier 2013 - 3 € France Métropolitaine
Belgique : 3,95 € - Suisse : 7 FS - Luxembourg : 3,95 €

L 19622 - 181 - F: 3,00 €



Lampes à pétrole

MAGIQUE LUMIÈRE D'ANTAN

La magie de «la lumière du passé» est intemporelle. C'est, par exemple, bien plus qu'un élément de décor au cinéma, quand la flamme d'une lampe à pétrole est au centre de l'image, tout au long du film de Manoel Oliveira, «Gebo et l'ombre», sorti en septembre dernier, avec Jeanne Moreau et Michael Lonsdale.



« Avant Manoel Oliveira, pour «Gebo et l'ombre», c'est Luc Besson qui, pour son film «Adèle Blanc-Sec», sorti en avril 2010, m'avait demandé vingt-cinq lampes », se félicite Monsieur Ara, un restaurateur de luminaires passionné. La lampe à pétrole a été créée dans les années 1850, grâce notamment aux progrès du raffinage du pétrole aux États-Unis. Les Américains utilisèrent d'abord des mèches tubulaires à tirage central, avant de commander auprès des lampistes viennois les premiers becs à flamme plate. Puis, ceux-ci furent imités sur place, et rapidement améliorés. C'est à partir de 1863, que les Européens suivirent le mouvement, avec des becs de plus en plus performants. «Les principaux fabricants d'Europe étaient situés en Allemagne (Berlin, Ruhr), en Autriche (Vienne), en Belgique (Herstal) et en Grande-Bretagne (Birmingham)», souligne M.Ara. Dans son magasin-

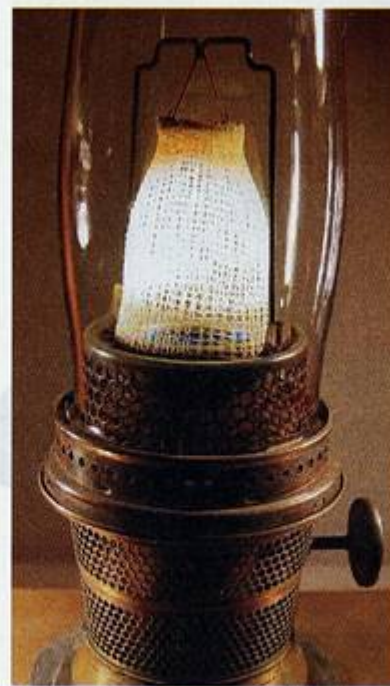
De gauche à droite :
Lampe à pétrole américaine.
Lampe miniature pour maison de poupées.

Lanterne de marine ou de marchande des quatre-saisons. Bec fonctionnant sans verre.

atelier «Lumière de l'œil» à Paris, il a installé un petit musée des éclairages anciens, afin de faire partager sa passion. «C'est en fait grâce à des clients collectionneurs allemands que j'ai commencé à m'intéresser aux éclairages anciens – auparavant, et depuis 1976, je restaurais surtout des luminaires électriques. Ils m'ont fait prendre conscience qu'à Paris, je bénéficiais d'une situation privilégiée, comme centre européen. Depuis, ils sont devenus des amis très proches. Et j'ai élargi le cercle des collectionneurs avec lesquels je suis en contact, partout dans le



Lampe en cristal, origine allemande.



Bec à incandescence de marque «Aladdin» (flamme bleue + manchon).



Bec Kosmos à verre étranglé, flamme étirée en hauteur



monde, où l'engouement est important pour les lampes d'autrefois. En Allemagne, par exemple, il y a un rassemblement tous les ans, avec une bourse d'échange», fait valoir ce fervent spécialiste. «Pour les collectionneurs français de lampes à pétrole, c'est en premier lieu l'esthétique qui fait tilt. Les Belges et les Allemands sont davantage sensibles aux différentes techniques et donc aux différents fabricants. Ceux-ci sont au passage localisés dans six pays, dont la France, la Belgique francophone, l'Allemagne, l'Autriche, la Grande-Bretagne et les États-Unis.»

Voyage au pays des lampes d'antan

Tout en proposant un voyage au pays des lampes à pétrole, à essence, à huile, à alcool et à gaz de la fin du XVIIIe au début du XXe siècle, le restaurateur incite à ouvrir l'œil. Car les erreurs d'identification sont nombreuses. Tout d'abord, il ne faut pas



Bec Matador à disque déflecteur, flamme évasée en forme de bol.

Lampe de sanctuaire dite «du Saint-Sacrement» de l'Abbé Guillon.

À droite : Lampe en porcelaine avec scène de chasse. Abat-jour en carton imagerie d'Épinal.



■ Qu'est-ce que la ligne ?

La ligne est l'unité de mesure d'un bec de lampe à pétrole. Le calibre ou taille relative d'un bec se détermine par la largeur de sa mèche, et non pas, comme souvent fait avec les erreurs que l'on imagine, en comptant les dentelures de sa galerie ! C'est la taille de la mèche qui déterminera la quantité de carburant nourrissant la flamme.

Suite à l'invention des becs à mèche tubulaire à la fin du XVIIIe siècle, les lampistes ont pris l'habitude d'aplatir la mèche et de mesurer la largeur de cette double couche de tissu en unité de «lignes», c'est à dire en unités d'un douzième du pouce du Roi (27 mm), soit 2,25 mm. Après l'invention des procédés de raffinage du pétrole brut et l'apparition des lampes à pétrole, la même méthode fut maintenue pour le calibrage des becs à pétrole. Les mèches étaient à présent souvent plates, mais, pour en mesurer la largeur, on a maintenu la coutume de les mesurer une fois pliées en deux.

Exemple : les becs Kosmos furent fabriqués en tailles de 6", 8", 10", 12", 14", 16" et 18" (lire «lignes»). Le bec de 14" a donc une mèche (pliée en deux) de 14 x 2,25 mm = 31,5 mm. En multipliant par deux et en rajoutant la pliure, cela donne 64 mm de large pour la mèche dépliée. ■

Lampe à cabochons en cuivre, frange de perles refaite à la main.



Paire de lampes en porcelaine avec abat-jour en carton et rehausseurs assortis.



Lampe de piano avec abat-jour en carton.

confondre lampe à huile et lampe à pétrole. «Afin de corriger une idée reçue, j'aimerais insister sur le fait qu'une lampe ne sort pas complète d'une usine. Une lampe à pétrole est le résultat du travail d'un fabricant et d'un assembleur. Car le choix se fait au dernier stade, dans le magasin», explique Monsieur Ara. «Il est également primordial de reconnaître les matériaux utilisés et de se méfier des lampes «composites», pas forcément authentiques ou des sortes de lampes «Frankenstein». Le globe peut par exemple être erroné. Et l'on peut se retrouver avec une verrerie de lampe à gaz sur une lampe à pétrole», déplore le collectionneur averti. Autre écueil à éviter selon lui, celui concernant les becs de nombreuses lampes à pétrole qui ont été abîmés et «complétés» avec des pièces «qui vont dessus». Or, il est d'une importance de premier ordre d'utiliser un

bec avec toutes ses composantes d'origine. La conception d'un bec tient compte des flux d'air dans les parties métalliques et dans le verre pour assurer une bonne alimentation de la flamme en oxygène. De cette synergie dépendront les deux qualités de la flamme, à savoir la blancheur et la puissance. On fera surtout attention à l'absence de disque sur un bec destiné à en porter un (Matador, Odin, etc.), à remplacer la pièce manquante à l'identique, et à ne pas s'accommoder d'une absence ou prendre ce bec pour un modèle sans disque. Pour le collectionneur comme pour le professionnel, il est important de ne pas commettre certaines erreurs qu'on constate souvent, faute de diffusion d'une information technique suffisante. «Les documents sont rares, surtout en français. Peu ou pas de livres consacrés aux techniques d'éclairage, des traductions



Lanterne ferroviaire marquée «Clermont». Bec Kosmos. Lanterne à main, usage ferroviaire. Bec fonctionnant sans verre. Applique «Ouvrard et Villars» à usage ferroviaire. Peut-être à insérer dans une lanterne.

■ Bien choisir le verre d'une lampe

M. Ara rappelle que les verres ont été spécialement étudiés en fonction de la construction d'un bec : «contentons-nous de souligner une nouvelle fois ici l'erreur la plus courante, l'utilisation d'un verre Matador 15" sur un bec Kosmos de 14". Le diamètre à la base des deux modèles est le même, mais le profil ne correspond pas au cheminement de l'air prévu par la conception du bec, et le résultat est entaché de tous les défauts imaginables : odeur, fumée, impossibilité de faire monter la flamme à une hauteur utile». ■



Lanterne photophore de jardin insensible aux courants d'air par E. Girardin. Bec Kosmos.



Lampe figurine en régule: Marin, par Ruchot. Vers 1920. Réservoir et tulipe en Baccarat.



Applique dite «de cuisine» sans abat-jour, mais munie d'un réflecteur en verre miroité. Bec Kosmos. Lampe de bureau de type «Quinquet», Kieemann (Allemagne).



entachées de fautes, une littérature d'époque disponible seulement dans quelques bibliothèques confidentielles, une absence totale en France de musées consacrés à l'éclairage ancien, et dans les musées techniques et ethnographiques, peu ou pas d'explications sur le fonctionnement des objets d'éclairage». Pour toutes ces raisons, il propose d'ailleurs sur son site Internet un véritable tour d'horizon des erreurs à éviter, par souci de cohérence esthétique, bien sûr, mais aussi pour un bon fonctionnement des objets et en toute sécurité.

La sécurité avant tout

«Tant de lampes à huile, alcool ou essence sont présentées comme «lampe à pétrole», tant de lampes à pétrole figurent parmi des lampes à essence, tant de lampes à pétrole sont remplies d'alcool par l'utilisateur qui veut bien faire. Une simple erreur d'identification peut le mettre en danger avec un véritable cocktail Molotov prêt à



Lampe en céramique «majolique» allemande, abat-jour verre opale. Lampe trépied de style. Réservoir en cristal de Bohême, globe Baccarat.

lui exploser à la figure. Moins grave, une lampe impossible à faire fonctionner lui donnera au moins une mauvaise image de ce que peut être «la lumière du passé»... Toutefois, ces quelques recommandations ne doivent pas décourager les collectionneurs néophytes en la matière. Il ne faut pas hésiter à «se lancer, à demander conseil par mail pour les verres ou les mèches». Les visiteurs du magasin parisien «Lumière de l'œil» et les internautes apprendront en premier lieu qu'il est important de respecter la concordance du verre avec le modèle de bec pour obtenir le résultat optimal et ne pas subir des désagréments comme les odeurs et la fumée. Également, la qualité de la mèche et du carburant ont une importance de premier ordre.



Lampe de travail de Henri Peignet-Changeur à Paris. Bec Kosmos allemand.



Lampe de bureau de type «Quinquet», bec allemand Sebastianbrenner.



Lampe de chambre noire pour photographe. Verre rouge foncé baissé pour manipuler les plaques sensibles. Verre ambré découvert pour effectuer les tirages positifs sur papier moins sensibles que les plaques de verre.
Lampe de salon d'origine autrichienne. Ditmar, Vienne. Fonte de fer, vers 1905. Lampe anglaise avec bec Duplex. Hinks à Birmingham, vers 1880. Verre opale, cristal.

Les becs pour l'éclairage au pétrole

Les becs des lampes à pétrole sont composés de plusieurs dizaines de pièces. Ces pièces sont formées de différentes manières : tôle repoussée et estampée, pièces décollées, tournées, fondues, puis assemblées souvent manuellement par sertissage. Les premiers becs largement diffusés pour l'éclairage au pétrole avaient une mèche plate et produisaient une flamme plate. Le verre doit être bombé, et l'air est orienté vers la flamme par un cône déflecteur entourant le tube du brûleur. Vers 1865, James Hinks à Birmingham en Grande-Bretagne a fait breveter un bec à deux mèches plates parallèles, le bec Duplex. Plusieurs améliorations, comme un levage de la galerie, des étouffoirs pour

l'extinction facile et des extincteurs automatiques en cas de renversement accidentel y ont été ensuite apportées. Le verre du bec Duplex est bombé aplati. Quant au bec Kosmos, il est encore assez courant de nos jours, et fut inventé par Wild & Wessel à Berlin en 1865. Il utilise une mèche plate enroulée de façon à produire une flamme ronde à double courant d'air. Le verre Kosmos comporte une constriction au-dessus de la flamme pour étirer la flamme en hauteur. Une variante du verre dit «Reform» augmente cet effet et permet d'obtenir une flamme plus haute.

Il y a Matador et... Matador

Les becs à flamme ronde à double courant d'air furent souvent munis de disques



Lampes de petite taille servant aux déplacements dans une maison. Bec Etoile à mèche cordon.

destinés soit à étirer la flamme plus en hauteur, soit à l'évaser en forme de «bob» lumineux. Les becs Soleil ou «Sonnenbrenner» de Ditmar (Vienne, Autriche) utilisent un petit disque porté par une tige. Le bec Matador est le plus connu des becs à disque. Il fut créé par la société Ehrich & Graetz de Berlin vers 1895 et comporte un disque porté par un tube perforé assurant un flux d'air homogène. Au sujet des becs Matadors, une mise en garde s'impose, car, aujourd'hui, des becs hybrides sont proposés aujourd'hui sous le nom Matador, en l'absence de toute appellation contrôlée. Il s'agit en réalité de becs de type Kosmos auxquels un simple disque est rajouté, mais sans l'élément caractéristique du vrai Matador, à savoir le chariot portemèche qui assure un réglage très précis de la flamme. En outre, le calibre de 15^{mm} n'est pas respecté et le bec fourni avec une mèche de 14^{mm}. Qu'on se le dise... ■

Nadine Champenois.

Photos Lumière de l'œil, Paris, sauf mention contraire.

Lampe américaine en verre opale et verre transparent. Vers 1870. Lampe en régule avec motifs animaliers.

■ Lectures

- Les Lampes à pétrole de Bernard Mahot et Werner Touche.
- Éclairage de charme de Inès Heugel et Christian Sarramon.
- Histoire des luminaires, histoire des hommes de Philippe Deitz.

■ Musées

- Musée des éclairages anciens, Lumière de l'œil 4, rue Flatters 75005 Paris Tel : 01 47 07 63 47 lumiara.perso.neuf.fr
- Lumina Domestica (Belgique) Wijnzakstraat 2 (Sint-Jansplein) 8000 Bruges Tel : + Fax : 050/61 22 37 Email: info@luminadomestica.be
- Musée de l'éclairage (Belgique) Visites sur Rendez-vous Contact : Ph. Deitz 92, rue Henri Maus 4000 Liège Tel : 04 253 25 15 ■

